

If you don't like it, go choke on a cheeseburger

« Odeur de gaz lacrymogène au réveil, bruit de drone au dessus de notre tente, dernières
sommations. »

Ta mère

J'avais oublié de faire la pause-café pour réhydrater mon avatar et j'avais pas sauvegardé. Je vais sûrement perdre les points *sociabilité* gagnés durement en mangeant au self avec Fremd 46643GF, Fremd 18HFR56 et Fremd 6EQUJ5. J'espère que ça a sauvegardé. Fait chier. Je vais prendre l'air.

Miroirs géants de l'ascenseur, tous mes moi me regardent. Ils disent les fesses c'est bien. Je suffoque sous le latex, mais trop canon quand même avec le masque super maquillé et la perruque en cheveux d'Indienne. J'ai pas envie de faire comme ces mecs sur Pornhub (rubrique *rubber dolling*), qui s'étouffent sous six couches de masques et s'effeuillent face caméra. Moi j'ai juste envie de ressembler à une pétasse bizarroïde.

En chaussures plates-formes dans l'allée devant chez moi, après avoir galéré à faire rentrer mon ventre dans mon nouveau corps et coincé mon pénis entre mes cuisses, test real-life. Une voiture. Encore une. Et puis une autre. Mode ninja. Mes compétences cache derrière le baril dans Métro 2033 me servent enfin, sauf que le baril est un arbre et le joueur adverse un mec qui promène son chien sur le trottoir d'en face. Je rentre. Qu'ils aillent se faire foutre. Franchement j'y ai cru ; la gamine qui flippait d'aller acheter une baguette et sort finalement de chez elle parce que la psy de l'émission lui dit qu'elle va pas mourir, ça m'avait boosté. Je me dis aussi ça, c'est pas la mort.

Je prends finalement la bagnole, je garde le masque, réajustement de perruque et c'est parti. J'ai envie de me niquer, level up excitation. Même si mon champ de vision est vachement réduit par la minuscule ouverture des yeux, les seins et le vagin amovible créent un effet bœuf. J'ai mis un gilet jaune en plus sur la peau toute lisse du latex (putain le soleil se reflète dessus, ça nique tout l'effet) au cas où des oufs me chopent comme l'autre fois et me hurlent « gilet jaaaaaaaauuuuuune !!!! » au visage. Vous aurez peut-être disparu dans trois mois, ou pas. Peut-être même qu'on écrira des chansons de geste sur vous. Mais en attendant je déteste qu'on me crie dessus en majuscules. Sinon j'suis avec vous hein, bloquer les ronds-points par 3°C et se faire arracher la gueule à coups de flashball et de canon à "eau" (poudre de cornes et sabots de bovins, plumes broyées, sang, et protéine de pétrole, c'est le secret de la recette), faut en vouloir. Big up, cœur avec les mains, pouce bleu.

Croisé personne finalement. J'arrive dans le parking de chez ma mère. J'étouffe et je sue. Le latex couine. Contorsions dans la voiture pour enlever tout l'équipement et pas me faire taper par les gamins de 12 ans qui rentrent du collège. Ça sent le cassoulet William Saurin dans les escaliers du HLM. Joue contre joue, un bruit de bisou dans l'air avec ma bouche, t'es tout transpirant, tu aimes ça le cassoulet ? Nagui à la télé, mon père lui fait coucou du fauteuil. 13h25 un reportage de France 2 sur des

ados finlandaises cheloues qui font un parcours de saut d'obstacles, la main sur un bâton de bois surmonté d'une fausse tête de cheval. La qualité des figures est notée par un jury concerné. C'est marrant, mais quand même quoi, le hobby-horsing me donne envie de me pendre.

Je remets ça à plus tard, comme d'hab, et je laisse maman devant le film de M6. Marche pour le climat prévue à 14h. Je prends ma pancarte « There is no planet B », I am so bilingue, où j'ai voulu dessiner un blob. J'ai cherché sur Wikipedia parce que je savais plus entre le film d'horreur, et la chose unicellulaire capable d'apprendre et de transmettre des informations en fusionnant avec ses congénères. Du coup j'ai imprimé une photo d'un truc des abysses, un poisson dégueulasse au gros nez écrasé par la pression terrestre. Mais bon, franchement, on va rien comprendre. Je crois que j'aime juste l'idée de cette bête étrange qui domine la foule, genre, je suis votre nouveau maître, obéissez-moi.

Et c'est parti pour le parcours dans les rues piétonnes un samedi. C'est quand même une sacrée bonne idée de manifester en gênant personne. Et puis on peut faire du shopping en même temps, j'ai même pu m'arrêter pour prendre un kebab. De toute façon, je vais me barrer, ça change rien, et puis pour une fois, en comptant les touristes et les gens qui font leurs courses, les chiffres de la police seront hallucinants. Du coup pas besoin de moi ici. Je plante la manif et la pancarte, et je crois que je vais plutôt aller faire tourner mon diesel plein gaz pour accélérer l'extinction, the end, et je compte sur Bruce Willis pour trouver une solution avant que les ours polaires aient tous claqué.